

L'émancipation par l'écriture du corps : qu'en est-il aujourd'hui ?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1520

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284916>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'émancipation par l'écriture du corps: qu'en est-il aujourd'hui?

Pour les féministes des années 70, l'émancipation devait aussi passer par la réappropriation de l'écriture du corps, ainsi que le préconisait notamment la théoricienne Hélène Cixous. Les chercheuses française Christine Détrez et Anne Simone ont étudié un large corpus contemporain de romans, médias, discours scientifiques et sociologiques pour mieux comprendre l'écriture féminine contemporaine des corps: entre persistance et subversion des clichés. *Eclairages.*

Désormais, chaque rentrée littéraire française présente un bon nombre de romans féminins, affranchis de tous les tabous. La presse parle de «nouvelles barbares» ou de «scandaleuses». Pourtant, en matière de sexualité et de corporéité féminine, les impératifs se révèlent contradictoires. Derrière l'affranchissement apparent des tabous et le «soit libre», les normes morales n'ont pas disparu. Malgré une désinvolture apparente en matière de sexe, la sexualité a en fait de la peine à se libérer des normes morales.

Les rapports sexuels sont souvent décrits comme en décalque d'une vision «masculine» de la sexualité, même si le contrat de lecture est tout de même différent car c'est une femme qui écrit. La sexualité est multiple, c'est la loi des grands nombres. L'association sexe et violence, se fait au détriment des hommes. On pourrait dire qu'il y a à la fois réappropriation mais celle-ci se fait souvent en fonction de modèles «masculins». Dans les romans, articles de presse, discours scientifiques et sociologiques apparaissent de nouveaux stéréotypes comme le «sexploit» et l'obligation de jouissance: libération des tabous ou tyrannie des fantasmes?

Au sein de ce corpus contemporain, les hommes restent malgré tout le sexe fort et révèlent aux femmes leur vérité. Entre les récits sexuels crus s'intercalent des récits amoureux. Trouver l'amour, trouver «le bon» reste la grande affaire des femmes! Le conjugalisme a remplacé le familialisme: le couple constitue souvent le but ultime des romans, discours d'experts (sociologues, psychologues) et des discours neurobiologiques qui fondent le désir du couple par la biologie ou l'éthologie. L'infidélité prônée s'apparente en réalité à une «polyfidélité» au service du couple: l'amour romantique reste dévolu au conjoint... Ainsi, si «tout ne reste pas à faire», la réappropriation de l'écriture du corps par les femmes a encore de beaux jours devant elle!

Source : Christine Détrez et Anne Simon, *A leur corps défendant. Les femmes à l'épreuve du nouvel ordre moral*, Seuil, 2006.